38e CINEMED
FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
21 ~ 29 OCTOBRE 2016

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec Midi Libre

N°5 / Mercredi 26 octobre 2016

Si la Tunisie m'était contée…

■ Azza Chaabouni, Mohamed Ben Attia, Najib Belkhadi, Imed Marzouk, Lynda Belkhiria et Habib Attia

Le Cinemed fête le cinéma tunisien. Au programme : diffusion d'œuvres réalisées après la révolution de jasmin et rencontre avec les créateurs qui ont retrouvé leur liberté d'expression.

Libérés du carcan politique et d'un financement contrôlé, les réalisateurs et réalisatrices tunisiens sortent le grand jeu. On parle ici autant de la génération brimée pendant les années Ben Ali, que des nouveaux talents qui ont émergé après le soulèvement du peuple. Pour la création tunisienne, les voyants sont au vert : sélection dans plusieurs festivals internationaux et nouveau public - tunisien - dans les salles.

Et Leyla Bouzid confirme. Après la réalisation de *A peine j'ouvre les yeux*, son premier film sur la fin des années de dictature présentée l'an dernier au Cinemed, elle revient à Montpellier pour témoigner des bouleversements cinématographiques de son pays. « *En Tunisie, on a la mémoire assez courte. Il n'y a pas de documentation, pas d'archives, pas d'images… Pour moi, c'était donc une sorte de travail de mémoire* », explique la cinéaste.
Egalement présente cette année, la productrice Dora Bouchoucha témoignera de ses actions militantes pour imposer le cinéma du Sud sur la scène mondiale. « *Un nouvel intérêt pour les productions tunisiennes a vu le jour après la révolution de jasmin. Il y a une tendance dans le cinéma post révolution, c'est la sincérité, le réalisme du traitement et la véracité du propos qui font que le spectateur est touché et interpellé par une approche plus intimiste, plus individuelle et cependant universelle* », explique la productrice. Et de conclure : « *Le cinéma tunisien va bien.* »
Pour rendre compte de ce « printemps du cinéma tunisien », le Cinemed présente donc une vingtaine de fictions, documentaires et courts métrages avec, en point d'orgue, une table ronde aujourd'hui à 17 h. Car il semblait important que les projections soient accompagnées par les créateurs, cinéastes, producteurs, acteurs. Ces derniers témoigneront de ce cinéma post révolution : sujets abordés, conditions de production actuelles en Tunisie tout en menant une réflexion sur l'avenir de cette révolution artistique.
Après la rébellion du peuple, voici donc l'effervescence cinématographique.

Rencontre « Le printemps du cinéma tunisien » en présence des réalisateurs, mercredi 26 octobre, 17 h, Corum, espace Joffre 1, en présence de Raja Amari, Leyla Bouzid, Kaouther Ben Hania, Mohamed Ben Attia, Lotfi Achour, Walid Mattar, Najib Belkadhi, des producteurs Dora Bouchoucha, Imed Marzouk, Habib Hattia, de Azza Chaabouni et Lynda Belkhiria des Journées Cinématographiques de Carthage.

Thriller sous tension en avant-première

Aujourd'hui est présenté en avant-première, le premier long-métrage d'un jeune réalisateur au casting quatre étoiles, teinté de Méditerranée avec la présence de Sami Bouajila, Alba Rohrwacher et Simon Abkarian.

Thomas Kruithof, retenez bien ce nom. Petit nouveau dans le paysage cinématographique français, il vient présenter en avant-première, ce soir à Berlioz, *La Mécanique de l'ombre*. Deux ans après un « burn-out », Duval, au chômage, se voit contacter par un mystérieux employeur pour retranscrire des écoutes téléphoniques. Sans se poser de questions sur la finalité de cette organisation, Duval, aux abois financièrement, accepte. Ce travail simple, s'il lui permet de reprendre pied dans sa vie, va néanmoins le placer très vite au cœur d'un complot politique, plongé malgré lui dans la brutalité et l'étrangeté du monde souterrain des services secrets.
Un premier long métrage brillant de maîtrise, qui réussit l'exercice difficile de saisir l'architecture urbaine pour en réinventer le décor de son film. C'est aussi un pur film de tension. Pendant plus 1 h 30, le rythme est exigeant, précis. Une atmosphère globale qui doit également beaucoup au ton sombre du film. La lumière est grise, l'ambiance noire et inquiétante mais toujours ancré dans le réalisme. Des éléments donnant une réelle singularité à l'œuvre de Kruithof.
Mais le film n'est pas qu'un thriller efficace, il est porté par un François Cluzet, impeccable en homme ordinaire qui se retrouve plongé dans une situation extraordinaire, qui dépasse complètement son personnage. Les autres contribuent également à donner ce souffle mystérieux avec en tête Denis Podalydès, qui campe un personnage glaçant, Simon Akbarian en homme de main et Alba Rohrwatcher comme unique pointe de lumière du personnage dans ce œuvre mystérieuse.
Un premier long métrage remarquable pour un cinéaste qui s'était déjà distingué avec son court métrage *Rétention*, en 2013.

Mercredi 26 octobre, à 19h, Opéra Berlioz, *La Mécanique de l'ombre*, en présence du réalisateur Thomas Kruithof.

■ *La Mécanique de l'ombre*

Le point du jour

Les apéros concerts du Cinemed
Ce soir dès 18 h dans le hall du Corum, la Fanfare des Kadors va apporter sa fougue et sa bonne humeur dans le cadre d'un nouvel apéro concert. Juste avant à 16 h au centre Rabelais, aura lieu la projection de *En Fanfare* de Marin Rosenstiehl et Olivier Schwob ■

■ La Fanfare des Kadors

Prenez la pose sur le Vespa du Cinemed !
Un scooter a été installé au Corum pour rappeler l'affiche du festival 2016. L'équipe du Cinemed invite tout un chacun à venir prendre la pose sur ce Vespa pour immortaliser sa venue à ce 38e festival. Les clichés seront affichés dans le hall du Corum. Les festivaliers ayant fait la meilleure photo gagneront un catalogue, un sac Cinemed et deux places pour le soirée de clôture, parceque les stars du Cinemed, c'est aussi vous.
Toute la journée dans le hall du Corum ■

Séances jeune public

Le Cinemed, c'est aussi pour les enfants ! Le festival a concocté un programme pour les plus jeunes des cinéphiles avec, aujourd'hui, la projection du long métrage *Maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* (à partir de 6 ans).
Vendredi, place aux courts avec le programme « Les Petits Géants » : sept courts métrages sont proposés sur la thématique du gigantisme.
Mercredi 26 octobre, 14 h, Corum, Opéra Berlioz : Maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill - Vendredi 28 octobre, 10 h, Corum, salle Einstein : « Les Petits Géants », programme de courts d'animation ■

Courts métrages : compétition n°3
Aujourd'hui a lieu la troisième compétition des courts métrages. Pour l'occasion, tous les réalisateurs et réalisatrices seront présents pour des échanges avec le public après la projection.
Mercredi 26 octobre, 18 h 15, Corum, salle Pasteur : *Mare Nostrum* de Rana Kazkaz et Anas Khalaf, *Santé* de Sabrine Khoury, *Bêlons* d'El Mehdi Azzam, *Tunisie 2045* de Ted Hardy-Carnac, *Une jeune femme* de Simão Cayatte et *L'Echappée* d'Hamid Saîdji et Jonathan Mason ■

Compétitions du jour
Dans la catégorie longs métrages, à 16 h, Claudio Giovannesi présentera *Fiore*. *Demain dès l'aube* de Lotfi Achour sera également présenté aujourd'hui en compétition officielle. Un récit intime relatant les destins croisés de trois jeunes, dans une Tunisie post-révolution, qui oscille entre espoirs et désillusions.
Mercredi 26 octobre, 21 h, Corum, salle Pasteur ■

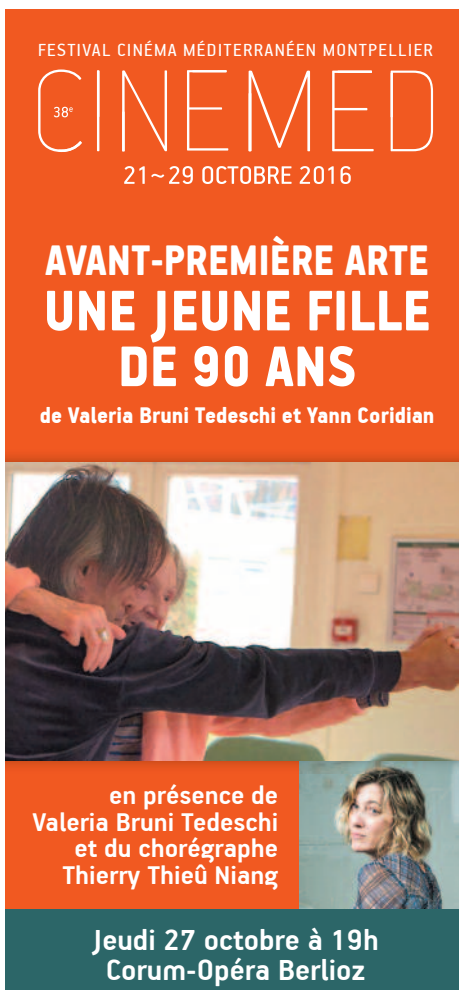
Dans la catégorie documentaire, *When The Earth Seems To Be Light* de Salome Machaidze, Tamuna Karumidze et David Meskhi, ainsi que *La Vallée du Sel* de Christophe Magdy Saber sont projetés ce jour. Le premier documentaire dresse un portrait d'un groupe de jeunes skaters géorgiens en opposition sourde avec le traditionalisme de leur pays en plein post-soviétisme ; le second nous amène au plus fort du chaos politique qui secoue l'Egypte en suivant un jeune cinéaste qui retourne au Caire après la révolution.
***La Vallée du Sel*, mercredi 26 octobre, 16 h, Corum, salle Einstein - *When The Earth Seems To Be Light*, mercredi 26 octobre, 18 h, Corum, salle Einstein ■**

Adieu Bonaparte en séance spéciale

Aujourd'hui, dans le cadre des séances spéciales, le Cinemed propose la copie restaurée du film *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine avec Michel Piccoli et Patrice Chéreau. L'histoire se déroule en 1798, date à laquelle le général Bonaparte gagne la bataille des Pyramides. Tolérant et humaniste, il se pose en libérateur de l'Egypte contre l'oppression turque. Il est accompagné du général Caffarelli, un personnage que l'on pourrait qualifier de haut en couleurs, homme de cœur et d'esprit.

Mercredi 26 octobre, 21 h 30, Corum, Opéra Berlioz ■

■ *Adieu Bonaparte*



Seul au monde avec *El Perdido*

■ *El Perdido*

Avec *La Mécanique de l'ombre*, le Cinemed vous permet de découvrir un deuxième film en avant-première : *El perdido* de Christophe Farnarier. Remarqué en Espagne où il a reçu 4 prix au festival de Malaga, dont celui du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur acteur, le film devrait enchanter les festivaliers.

Seul. L'homme face à la nature. En février 1994, dans les Pyrénées, un homme disparaît sans motif. Marti est un homme normal, un peu timide. Un matin, il s'éloigne de son village espagnol sur sa moto. Il la laisse au pied d'un chêne, avec son portefeuille et sa casquette, et il se perd dans la montagne. Il tente de se tuer avec son fusil de chasse mais il n'en a pas le courage. Il n'ose pas non plus retourner au village et il passe la nuit à la belle étoile, dans les champs qu'il connaît depuis qu'il est tout petit. Il ne rentre pas le lendemain, ni le jour suivant, et c'est ainsi qu'il commence une vie de survie dans les Pyrénées-Orientales.

Avec *El Perdido*, le postulat de départ est très simple, minimaliste.

Une marque de fabrique pour un cinéaste venu du documentaire dont c'est le premier long métrage de fiction. Son film est une formidable immersion dans la montagne sauvage avec un beau questionnement sur le rapport que l'homme entretien avec la nature. Pour rester fidèle à son propos initial, le cinéaste a mis son équipe (très réduite) dans des conditions de tournage très proche de ce que vit réellement le personnage. Une pure œuvre de fiction avec un dispositif de documentaire et un travail sur l'image des plus remarquable.

Une démarche radicale et une réelle volonté de conserver l'intimité avec la nature et d'être le plus proche possible de cette impression de solitude. Et qui de mieux que Christophe Farnarier pour parler de ce sujet si singulier. En effet, le réalisateur habite dans un hameau en compagnie de son comédien principal, Adri Miserachs. Un acteur non professionnel, paysan et ingénieur dans la vie.

Partisan d'un cinéma élémentaire, il filme cette pulsion forte, presque incontrôlable de renouer avec la nature, dans son dispositif le plus simple, quitte à l'amener à sa perte, d'où *El perdido.*

Mercredi 26 octobre, à 20 h, Corum – salle Einstein, *El perdido* de Christophe Farnarier, en présence du réalisateur et de la productrice Nathalie Combe.

Mercredi 26 octobre 2016

Midi Libre

berlioz

11 h 00
La Corruption
de Mauro Bolognini
(Italie/France, 1963), 1 h 20 - VOSTF

14 h 00
Maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill
de Marc Boreal, Thibaut Chatel
(France, 2013), 1 h 15 - VOFR

16 h 00
Actrices
de Valeria Bruni Tedeschi
(France, 2006), 1 h 47 - VOFR

19 h 00
La Mécanique de l'ombre
de Thomas Kruithof
(France/Belgique, 2016), 1 h 33 - VOFR

21 h 30
Adieu Bonaparte
de Youssef Chahine
(Égypte/France, 1985), 2 h - VOSTF

pasteur

10 h 00
C'était mieux demain
de Hinde Boujemaa
(Tunisie, 2012), 1 h 09 - VOSTF

12 h 00
L'Amour est un crime parfait
de Arnaud Larrieu, Jean-Marie Larrieu
(France, 2013), 1 h 51 - VOFR

14 h 00
Nightlife
de Damjan Kozole
(Slovénie/Macédoine/Bosnie Herzégovine, 2016), 1 h 25 - VOSTF

16 h 00
Fiore
de Claudio Giovannesi
(Italie, 2016), 1 h 50 - VOSTF

18 h 15
Courts métrages Compétition n°3
Mare Nostrum
de Rana Kazkaz, Anas Khalaf
(France/Syrie, 2016), 13 mn - VOSTF
Santé
de Sabrine Khoury
(Israël, 2016), 18 mn - VOSTF
Bêlons
de El Mehdi Azzam
(Maroc/France, 2016), 26 mn - VOSTF
Tunisie 2045
de Ted Hardy-Carnac
(France, 2016), 3 mn - VOSTF
Une jeune femme
de Simão Cayatte
(Portugal, 2016), 15 mn - VOSTF
L'Échappée
de Hamid Saïdji, Jonathan Mason
(Algérie/France/États-Unis, 2015), 19 mn - VOSTF

21 h 00
Demain dès l'aube
de Lotfi Achour
(Tunisie/France, 2016), 1 h 23 - VOSTF

einstein

10 h 00
Días contados
de Imanol Uribe
(Espagne, 1994), 1 h 30 - VOSTA

12 h 00
Bastardo
de Najib Belkadhi
(Tunisie, 2013), 1 h 46 - VOSTF

14 h 00
Timgad
de Fabrice Benchaouche
(France/Belgique, 2016), 1 h 37 - VOFR

16 h 00
La Vallée du sel
de Christophe Magdy Saber
(Suisse, 2016), 1 h 20 - VOSTF

18 h 00
When The Earth Seems To Be Light
de Salome Machaidze, Tamuna Karumidze, David Meskhi
(Géorgie/Allemagne, 2015), 1h15 - VOSTF

20 h 00
El Perdido
de Christophe Farnarier
(Espagne/France, 2015), 1 h 36 - VOSTF

22 h 00
Courts métrages Panorama n°2
Frontière
de Paolo Zucca
(Italie, 2016), 1 mn - VOSD
Renaître
de Jean-François Ravagnan
(Belgique/Tunisie, 2015), 23 mn - VOSTF
4h15 Fin du Monde
de Catalin Rotaru, Gabi Virginia Sarga
(Roumanie, 2016), 15 mn - VOSTF
Blink
de Manon Ghys, Victoria Léger, Nathan Remy, William Steiner
(France, 2016), 5 mn - VOFR
Moins un
de Natassa Xydi
(Grèce, 2016), 16 mn - VOSTF
How Long, Not Long
de Michelle Kranot, Uri Kranot
(Israël/Danemark, 2016), 5 mn - VOSD
Slim the Man
de Samir Oubéchou, Chérif Saïs
(France, 2015), 21 mn - VOSTF

rabelais

10 h 00
Là où poussent les coquelicots
de Vincent Marie
(France, 2016), 52 mn - VOSTF

14 h 00
Programme courts métrages tunisiens
Bonjour
de Leyla Bouzid, Walid Mattar
(Tunisie, 2006), 11 mn - VOSTF
Condamnations...
de Walid Mattar
(Tunisie/France, 2010), 15 mn - VOSTF
Offrande
de Walid Mattar
(Tunisie, 2011), 16 mn - VOSTF
Baba Noël
de Walid Mattar
(France, 2012), 15 mn - VOSTF

16 h 00
En Fanfare
de Marin Rosenstiehl, Olivier Schwob
(France, 2016), 1 h 08 - VOFR

18 h 00
Parc
de Arnaud des Pallières
(France, 2006), 1 h 30 - VOFR

21 h 00
La Dame aux camélias
de Mauro Bolognini
(Italie/France, 1981), 1 h 55 - VOFR

nestor-burma

18 h 00
Le Bel Antonio
de Mauro Bolognini
(Italie, 1960), 1 h 30 - VOSTF

utopia

17 h 00
La Cigale, le Corbeau et les Poulets
de Olivier Azam
(France, 2016), 1 h 30 - VOFR

joffre 1

17 h 00
Rencontre Le Printemps du cinéma tunisien

corum espace pro

18 h 30
Palmarès de la 26e Bourse d'aide au développement

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival.
Direction de la publication : Christophe Leparc - Rédacteurs : Jonathan Rodriguez et Romain Rougé - Fabrication : Imprimerie du Midi, 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex